

Patrimoine culturel menacé

Des dégâts mystérieux : Des manuscrits précieux de Kairouan, en Tunisie, analysés à Hambourg

Un certain nombre de manuscrits provenant de l'une des plus importantes collections de manuscrits islamiques au monde sont affectés par une forme inhabituelle de dégradation. En novembre 2024, une délégation tunisienne a apporté 15 objets à Hambourg et les a examinés avec les experts de l'Artefact Lab du Centre for the Study of Manuscript Cultures (CSMC). Monsieur Tarek Baccouche, directeur général de l'*Institut National du Patrimoine* (INP) tunisien et chef de la délégation, s'est déclaré « très satisfait du processus d'analyse et de la manipulation professionnelle des manuscrits » et « très impressionné par le travail et la coopération bilatérale ».

Le Laboratoire National pour la Préservation et la Conservation des Parchemins et des Manuscrits de Raqqada, en Tunisie, représente une division de l'INP. Il est le gardien de ce que les spécialistes de la culture islamique écrite considèrent comme la plus ancienne bibliothèque quasi intacte de manuscrits islamiques au monde. La collection qu'il renferme représente l'une des plus importantes collections d'Afrique du Nord et l'une des collections de manuscrits religieux et littéraires islamiques les plus importantes au monde sur le plan historique et intellectuel, en particulier les manuscrits datant du 10^e siècle de l'ère chrétienne ou d'une époque antérieure. Cette collection est l'héritage de la fameuse mosquée de 'Uqba - le plus ancien lieu de culte musulman en Afrique du Nord – ainsi que d'autres institutions religieuses de la région de Kairouan.

Malheureusement, plusieurs manuscrits en parchemin appartenant à la collection du laboratoire de Raqqada sont affectés par une forme de dégradation qui n'est pas familière aux restaurateurs de manuscrits, même les plus expérimentés. Les feuilles de parchemin se déforment fortement, leurs bords s'assombrissent et se gélatinisent, devenant cassants et translucides. Les zones endommagées s'étendent au fil du temps malgré les efforts déployés pour les conserver correctement. Le parchemin présente une détérioration localisée qui ne semble pas liée à la corrosion de l'encre. Kristine Rose-Beers, responsable de la conservation et du patrimoine aux bibliothèques de l'université de Cambridge et membre du Kairouan Manuscript Project (KMP) au CSMC déclare « La gravité et la rapidité de la dégradation sont tout à fait inhabituelles et diffèrent notablement des dommages uniformes et progressifs que j'ai observés sur d'autres manuscrits islamiques sur parchemin ». Jusqu'à présent, il n'y a pas de schéma discernable quant aux parties de la collection qui sont touchées.

Afin de comprendre les causes de la dégradation, le laboratoire de Raqqada a contacté le CSMC, dont les chercheurs ont une grande expertise dans le développement et l'application de méthodes analytiques non invasives ou peu invasives et non destructives pour étudier la matérialité des artefacts écrits historiques. Après d'importants travaux préparatoires menés dans le cadre du projet, Kairouan Manuscrit

Project hébergé à CSMC, les membres de l'équipe de direction du KMP et plusieurs chercheurs du CSMC ont entrepris plusieurs voyages en Tunisie, à Raqqada, afin de constater l'état de dégradation de certains manuscrits. Une étape importante a été franchie en novembre 2024 : une délégation tunisienne composée de quatre membres, à savoir Monsieur Tarek Baccouche, directeur général de l'INP, Madame Manel Rammeh, directrice du laboratoire de Raqqada, et Messieurs Samir Gdah et Adel Bedri, conservateurs au laboratoire s'est rendue à Hambourg et ont transporté 15 fragments de manuscrits en parchemin endommagés provenant de la collection de Raqqada.

Ensemble, la délégation tunisienne, l'équipe de direction du KMP et les chercheurs du CSMC ont examiné les objets dans le laboratoire des artefacts, en utilisant des techniques telles que la fluorescence X (XRF), la microscopie 3D, l'imagerie multispectrale (MSI), la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR) et l'analyse génomique et protéomique.

L'analyse étant terminée, l'évaluation des données recueillies a commencé. Madame Manel Rammeh a exprimé les sentiments des experts impliqués dans le projet en déclarant : « Nous attendons avec impatience les résultats de l'analyse, qui, nous l'espérons, apporteront des nouvelles positives pour cette précieuse collection - à savoir, nous fournir les connaissances nécessaires pour éviter que le problème ne s'étende et nous permettre de développer un traitement de conservation efficace pour stabiliser les manuscrits endommagés ».

Le CSMC prévoit de recevoir les résultats des analyses au printemps 2025. Les deux parties, tunisienne et allemande, partageront leurs conclusions avec la communauté scientifique internationale par le biais de publications scientifiques. Elles aspirent également à organiser un symposium international sur les manuscrits en parchemin du monde musulman en Tunisie.